

VTT / Jeux Olympiques

Absalon fils de Raon !

Ami de la famille, Alain Ghiloni est allé fêter la médaille du double champion olympique à Raon-aux-Bois.

La médaille olympique de Julien Absalon est celle « de la grande famille du VTT » avec quand même un petit bonus sentimental pour le cercle plus intime. Au cœur duquel la Champ'Ardennes y occupe un rang privilégié...

Si l'Ardennais Jean-Louis Coche, médecin de l'équipe de France, a vécu l'événement au plus près (notre édition de jeudi), le Vitryat Alain Ghiloni s'est mêlé aux supporters du Vosgien devant l'écran géant installé pour l'occasion à Raon-aux-Bois, le village du héros.

Responsable de la commission nationale de VTT de 2001 à 2006, Alain Ghiloni a connu Julien Absalon alors qu'il n'était que cadet. Et son adjoint à la FFC n'était autre que Eric Jacoté, le président de la Vôge VTT, club du double champion olympique : « Il m'accompagne sur toutes les organisations comme le Trophée de France des jeunes vététistes... ».



Alain Ghiloni (à l'extrême droite) aux premières loges aux côtés de son copain Eric Jacoté, Juju, son épouse Emilie et Jean-René Godart.

Les déplacements et les stages partagés (« J'étais là quand il est devenu champion d'Europe Espoirs à Zurich ») ont forcément créé des liens : « Je me souviens d'une discussion avec son papa, Bernard, quelque temps avant qu'il ne décède. C'était à Sarrebourg, aux championnats de France, Julien s'était cassé le bras. Cette disparition nous a un peu plus rapprochés... ».

Les confitures de « Yeyet » la grand-mère, du voyage à

Pékin « à 80 balais » (« elle a toujours fait les déplacements ») n'ont pas de secret pour Alain Ghiloni, très admiratif aussi des dispositions du petit frère, Rémy : « C'est l'un des meilleurs mondiaux en descente marathon. Je l'ai découvert au Trophée de France des jeunes vététistes. Il était minime 1^{re} année et Julien, cadet 2^e année. Il est aussi très très fin au pilotage. C'est quelque chose d'inné chez eux. Leur père n'était pas vététiste mais rallyeman... ».

Vendredi, lors de la réception organisée à Raon, Alain Ghiloni a été l'un des premiers à être salué par un « Juju » accueilli en fanfare par la chorale « renforcée » de Raon. Sur l'air de « Santiago »...

« Il n'oublie jamais de faire la bise à mon épouse. Il a toujours un geste de tendresse ou d'amitié... ». L'ami de la famille dépeint Julien « comme un gar-

çon réservé, timide mais qui vient toujours vers vous » : « En 2004, après les JO d'Athènes (et une première médaille

« Yeyet la reine des confitures... »

d'or), nous avons organisé les championnats du monde aux Gets. Ça s'était terminé par la victoire de Julien. Nous avons fêté cela avec les bénévoles dans une totale euphorie. Un moment exceptionnel ! ».

« Vendredi, il a signé des autographes pendant deux

heures et demie. Il voulait faire plaisir à tout le monde. Son épouse Emilie et son beau-père ont dû lui dire de se ménager... ». Absalon tel qu'en lui-même, mais Alain Ghiloni connaît l'autre facette : « Quand il prépare une compétition, il lui faut du calme. Il est concentré... ».

« S'il n'y avait que des jeunes comme ça, tout roulerait tout seul », résume le président vitryat.

Jean-Pierre Prault

« Un vecteur de communication »

Eric Jacoté, président de la Vôge VTT et trésorier du Comité de Lorraine, compte Julien Absalon dans ses rangs. Il témoigne de l'intérêt suscité autour du champion olympique.

NANCY. Eric Jacoté peut se réjouir, car depuis l'arrivée en 2004 de Julien Absalon à la Vôge VTT, le médaillé d'or à Pékin a tissé des liens étroits avec son président. A tel point que le club pourrait changer d'appellation en octobre pour se nommer Vôge VTT Olympique.

À quelques jours du VTT du Chardon (dimanche à Blénod-lès-Pont-à-Mousson), l'une des plus importantes épreuves de masse en Lorraine, Eric Jacoté témoigne sur l'effet Absalon, l'avenir du cyclisme, les grands rassemblements VTT et la possibilité d'organiser une manche de Coupe du Monde dans les Vosges.

- Eric, comment avez-vous vécu le nouveau sacre olympique de Julien Absalon ?

- Comme en 2004, à Raon-aux-Bois, dans le fief de Julien, devant un écran géant en compagnie de 500 supporters, mais j'avoue avoir souffert, j'étais crispé ! J'ai d'ailleurs pleuré...

- Quel sera l'impact de ce nouveau titre olympique pour le VTT National et Lorrain ?

- Au niveau national, les retombées de la victoire de Julien à Pékin ont été très importantes. D'autant que le cyclisme est un sport en perte de vitesse, confronté à une multitude de réglementations... A Pékin, les 2 titres et les 2 médailles d'argent obtenus par le BMX et le VTT cross-country, ont redonné des couleurs au cyclisme. L'effet Absalon, on a pu le vérifier à la Vôge VTT, les jeunes frappent à la porte de tous les côtés pour intégrer notre école de cyclisme. Certes, le titre de Julien est



Entre Eric Jacoté et Julien Absalon, l'entente est parfaite, avec un projet, celui d'organiser une manche de Coupe du monde VTT dans les Vosges.

valorisant, mais on se doit d'être à la hauteur pour les accueillir dans de bonnes conditions. Il nous faut trouver des éducateurs pour les encadrer, car de 85 licenciés en 2008, nous passerons à 100 l'an prochain et le bénévolat est une denrée qui se perd...

Une Coupe du Monde dans les Vosges ?

- Julien peut-il être l'homme providentiel pour pro-

mouvoir le cyclisme en Lorraine et au niveau national ?

- Son calendrier est hyper surchargé ! Il est toujours OK pour les très grands événements, mais il ne peut pas dire oui à tout le monde. En Lorraine, il ne participe qu'à 3 courses dans la saison. En revanche, la FFC utilise depuis 4 ans son image. Avec Julien, ils ont trouvé un formidable vecteur de communication. Au Comité de Lorraine, il est vrai qu'on l'utilise un peu moins.

Julien n'est pas qu'un grand champion, il est humain, apprécié par de nombreuses personnalités. Récemment sollicité par l'UCI, il a émis l'idée d'organiser une manche de Coupe du Monde dans les Vosges. Avec les élus, nous allons travailler sur les possibilités d'accueillir ce rendez-vous mondial et permettre ainsi à Julien de courir à domicile.

- Après les exploits de Julien, avez-vous constaté une

augmentation du nombre de licenciés ?

- En 2004, l'effet Absalon n'a pas été extraordinaire. Après Pékin, en terme de licenciés, je pense qu'il sera plus important, notamment auprès des jeunes qui apprécient les disciplines Fun, comme le VTT et le BMX. Mais si parmi les pratiquants de VTT, il y a 10% de licenciés c'est bien un maximum...

- Les épreuves de masse comme le VTT du Chardon, peuvent-elles bénéficier de l'effet Absalon ?

- Je ne le pense pas ! Le VTT du Chardon (90 et 54 km) nécessite une préparation foncière importante. On ne se découvre pas vététiste du jour au lendemain... Les organisateurs n'accueilleront pas plus de concurrents que l'an dernier, 1.350 engagés, c'est déjà une belle perf...

En revanche, le Roc d'Azur à Fréjus fera le plein. Sur 4 jours, il y aura 20.000 engagés. C'est la véritable fête du VTT où l'on peut côtoyer tous les champions.

- Les nouveaux licenciés VTT peuvent-ils compenser la baisse des effectifs chez les routiers ?

- Non, le VTT est un sport nature. Les jeunes vététistes ont une approche différente de la compétition. Nous appartenons à la même Fédé, mais il s'agit de deux sports différents. A 15 ou 16 ans, quelques vététistes se testent sur la route et atteignent souvent un bon niveau. Certains sont même passés professionnels sur route, comme Di Grégorio, Pauriol, Demaret et Lhotelier avec beaucoup de succès.

Propos recueilli par Roger CLAUDIN

« C'est un fameux champion »

Julien Absalon est revenu dans ses Vosges natales fêter son second titre olympique. Plus d'un millier de personnes est venu l'acclamer.

EPINAL... Il a débarqué pile à l'heure. Comme il y a quatre ans, au retour d'Athènes, c'est à bord de son petit bolide rouge qu'il est apparu.

Fini les cuissards. Pour venir saluer son public, Julien Absalon avait sorti son costume noir. Avec sa femme Emilie, ils sont arrivés comme de nouveaux mariés, alors que l'église de Raon-aux-Bois sonnait 19 h.

Leur voiture a donné quelques coups de klaxon, vite recouverts par les cris de la foule réunie devant la salle polyvalente. Plus d'un millier de personnes est venu acclamer le champion. Leur champion.

Sous les projecteurs

Très vite, le sportif est accaparé par les journalistes et le public attend de longues minutes avant de pouvoir enfin le contempler sur la scène. Pour son retour, tous les officiels ont fait le déplacement. Le maire de Raon-aux-Bois, celui de Saint-Amé, son lieu de résidence, Michel Heinrich et bien d'autres. Tous ont pris la parole, plus ou moins longuement.

Puis c'est Emilie, la femme de Julien Absalon, qui a pris le micro. Elle a tenu à remercier et à féliciter le fan club, qui avait déjà mis en place l'écran géant pour voir la course. Ce jour-là, c'est Jean-René Godard qui commentait le parcours à la télévision. Et lui aussi est venu féliciter le champion olympique. « C'est rare de tisser des liens entre journalistes et sportifs, explique-t-il.

Mais Julien est quelqu'un d'exceptionnel. » Il plaisante aussi sur sa confusion lors de son commentaire : « C'est parce que je vais me présenter dans une commune voisine de la vôtre et qui s'appelle Raon-aux-Bains ! » Et enfin, Julien prend la parole : « Je suis très ému de vous voir si nombreux et de partager avec vous tous mon rêve : la deuxième médaille d'or. »

Autour du cycliste, l'agitation n'en finit pas. Toute la famille est réunie. Oncle, tantes, mère et bien sûr « Mamie Yéyette », qui avait suivi « son Julien » jusqu'en Chine. « C'est encore plus fort, plus poignant que la dernière fois », confie-t-elle, la larme à l'œil. Juste à côté, Francine, la mère d'Emilie, se laisse aller. « Je n'arrête pas de re-regarder la course. Ça fait dix jours que je pleure ! »

En chanson

Et puis, tout le monde sort de scène. Julien reste seul, au milieu de la chorale. Tout autour de lui, les chanteurs amateurs ont écrit de nouvelles paroles sur la mélodie de « Santiago » d'Hugues Aufray. « C'est un fameux champion, Julien Absalon, de Raon. Médaille d'or et encore médaille d'or aux J.O. d'Athènes et de Pékin. »

Dans le public, certains se sont même laissé aller à crier « Absa-Londres ». Pour le moment, le sportif profite de sa victoire à Pékin. Londres, il a encore le temps d'y penser.

Audrey MORELLATO



A peine arrivé, Julien Absalon a été pris de court par tous les supporters présents.

Photo Alexandre MARCHI